

La Jazette

136

Festival de jazz « Sim Copans » du 15 au 21 juillet 2018

21h15

Place Pierre Betz

Rudresh MAHANTHAPPA'S
« Indo-Pak Coalition »

Concert au Palais des Congrès si intempéries

Chantons sans la pluie



Après l'orage vient la musique. L'homme en costume du Politburo sort de l'abbaye avec son landau équipé d'un mégaphone et annonce la couleur : l'ironie et l'humour jalonnent tout le spectacle. Et les quatre musiciens promènent leurs instruments et leurs chansons au gré des musiques des Balkans, entraînant et populaires qui, petit à petit, attirent les chalands, revenus sur la place après la pluie. Les convives s'installent aux tables et prêtent une oreille et des yeux attentifs aux joyeux drilles qui jouent des airs traditionnels d'Europe centrale ponctués de chansons françaises. On rit, on bouge, on écoute. Lorsque le landau rentre au bercail, la scène montée au cœur de la place transformée en grand restaurant en plein air s'anime. Six musiciens s'installent, ils joueront presque deux heures et promènent le jazz au Brésil et chez Brassens, en appellent aux chants des Noirs américains – tout le monde reprend à pleine voix « O when the saints ». Les convives qui font honneur à la cuisine et aux produits de la terre lotoise reconnaissent les airs, les fredonnent. « Chut, écoute, c'est une bossa ! » On écoute puis on mange puis on parle puis on écoute encore et on fredonne. Les musiciens, bénévoles du festival de jazz pour certains, donnent toute leur énergie et leur plaisir de jouer à cette soirée, véritable cadeau aux Souillagais et à tous ceux qui sont venus découvrir les bonheurs de la région : Hugues au saxophone soprano, Valérie à la voix, Vincent à la batterie, Jean-Pierre au saxophone alto, Jean-Pierre à la contrebasse et Frédéric à la trompette. Ils seront rejoints dans un ultime morceau, *Water Melon Man* d'Herbie Hancock, par Xavier, alias Igor des Karpates, qui souffle la mélodie dans son étrange flûte à nez. L'orage n'a pas vaincu la convivialité, le plaisir de manger ensemble, devant l'abbatiale qui s'est illuminée, la joie de la musique partagée.

Exposition salle Saint-Martin

L'ancienne église Saint-Martin abrite une grande salle où le festival de jazz ouvre un accueil au public. Chaque jour, des bénévoles renseignent sur le programme à venir, sur les concerts, sur les musiciens, où trouver quoi, quand. Il est également possible d'acheter les billets. En outre, chaque année, une exposition autour du jazz complète les animations purement musicales.

De l'église du 15^e siècle ne subsistent que quelques vestiges suite à un incendie pendant les Guerres de religion. Le clocher du beffroi (16^e siècle) qui se dresse à l'entrée forme le porche d'accès à l'église. Au-dessus de l'arcade est incrusté un tympan roman. La salle est

vaste, haute de plafond, avec des murs de pierre et une belle lumière et les expositions s'y déploient aisément. Cette année, des œuvres du peintre designer Erwann Gauthier sont réunies sous l'égide du jazz : *La couleur du jazz*. Effectivement, les panneaux peuplent les murs de portraits de musiciens, réalisés d'après des photographies. Ils apparaissent au gré d'à-plats de couleurs vives, toniques, joyeuses. On se plaît à redécouvrir des figures connues, vues à Souillac ou célébrités du monde du jazz, interprétées par la fantaisie de l'artiste. L'exposition joue des contrastes : sur la pierre vieille de plusieurs centaines d'années se succèdent des tableaux créés avec les technologies les plus neuves ; sur les nuances beiges des murs éclatent les couleurs

primaires, se dégageant du réel pour atteindre la sensation. Art pictural joyeux à l'image d'une musique vivante.



Expositions à la Salle St Martin
Tous les jours de 10h à 13h et de 16h à 19h

Les Karpates Show

Les Karpates Show, un groupe qui vient des « Carpates marnaises, une région montagneuse de la Champagne, qui culmine à 272 mètres », se compose de quatre membres : Igorbatchev (Xavier), Clara Ponsinov (Clara), Vassili (Pierre) et Vladimir (Didier).

Pourquoi avoir choisi les musiques de l'Europe de l'Est ?

Ce sont des musiques sans frontières, qui plaisent à toutes les générations. Ce ne sont ni des musiques de jeunes ni des musiques de vieux. En cela, les musiques populaires rejoignent le jazz. D'ailleurs, elles reposent aussi sur l'improvisation.

On joue beaucoup de musiques des Balkans avec des rythmiques en 7 temps, 9 temps. On touche un peu au Klezmer, à la chanson française, il y a un morceau grec, italien, et il y a Kusturica bien sûr.



Comment vous êtes vous rencontrés ?

L'histoire du groupe est un peu compliquée. Il a été créé fin 2014. Didier et Philippe ont décidé de le former puis ils ont cherché d'autres musiciens. Léo, Didier, Philippe et moi (Xavier) avons formé le premier quatuor mais c'est une formation à géométrie variable ; on peut être 5, 6... On a rencontré Clara et Pierre l'année dernière.

Et que représente pour vous le fait de jouer en itinérance ?

Ce sont des aventures. En général, on joue 3 ou 4 morceaux sur une place puis on se déplace. On est autonome, on n'a pas besoin de s'accrocher quelque part. On a le petit ampli pour le violon, un portevoix, une poussette...

Quels sont les morceaux que vous préférez jouer ?

Xavier : J'aime les chansons que je chante, celle d'Edith Piaf et celle de Boris Vian. Il n'y a pas d'enregistrement de cette chanson interprétée par Vian, mais Higelin la chante dans son premier album en 1965.

Clara : J'aime les morceaux aux mesures asymétriques, en 7 temps, 9 temps, comme *Gankino Oro*.

Pierre : *In the Death Car* et *Bubamara* me renvoient vraiment aux émotions que procurent l'art de Kusturica.

Didier : Moi, je les aime tous ! J'aime ceux que j'ai arrangés, comme *Flying Bulgar*, car j'aime mettre des morceaux dans les morceaux. On aime s'amuser.

Jeudi 19 juillet

21h15 Place Pierre Betz
Rudresh Mahanthappa's
« Indo-Pak Coalition »

Vendredi 20 juillet

21h15 Place Pierre Betz
Théo Ceccaldi « Django »
Thomas de Pourquery Supersonic

Samedi 21 juillet

21h15 Place Pierre Betz
Joshua Redman Quartet featuring
Billy Hart

**Jeudi, vendredi et samedi : animation
des rues et places de 10h30 à 20h30**

BILLETTERIE

Centre Leclerc
billets en vente à l'accueil

Salle Saint-Martin
billets en vente de 10h à 13h et 16h à 19h

Vente en ligne via le site
www.souillacenjazz.fr

Jeudi 20 juillet

Animation des rues et des places

10h30 Déambulation (départ place Pierre Betz)
Karpates Show

11h30 Place de la Halle
Clopin Clopant

13h00 Place du Puits
Duo Religo

16h00 Déambulation (départ place Pierre Betz)
Karpates Show

17h00 Place Saint-Martin
Duo Religo

18h30 Allées Verninac
Clopin Clopant



La blague à Bob

« Les retardataires nous rejoindront »

Ours

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
Contributeurs : Céline Collette, Lorelei Giraudot, Marie-Françoise Govin, Eve Mazet et Marc Pivaudran

Contact

Association pour le Festival de Jazz de Souillac
BP 10016 - 46200 Souillac

Tel : 05 65 37 04 93

Email : souillacenjazz@gmail.com

Site web : www.souillacenjazz.fr

Blog : <http://souillacenjazz.blogspot.com>

Facebook : [facebook.com/souillacenjazz](https://www.facebook.com/souillacenjazz)

Twitter : @souillacenjazz

Imprimerie Atelier46 - SOUILLAC

ne pas jeter sur la voie publique - la jazzette se plie en 4 pour vous, n'en faites pas un origami

Trio de Rudresh Mahanthappa

Fusion traditions indiennes et jazz occidental

Ils se surnomment l'« Indo-Pak Coalition », clin d'œil humoristique aux épicereries indopakistanaïses, les *Indo-Pak groceries*, qui fleurissent à New York, quartier général du trio.

Rudresh Mahanthappa est l'Indien au saxophone alto, Rez Abassi, le Pakistanais de la bande, est à la guitare et Dan Weiss joue du tablâ!

L'ironie fait que l'Américain, Dan Weiss, joue l'instrument à percussion d'Inde du Nord et les non-occidentaux jouent les instruments occidentaux. Venu déjeuner mardi au cloître avec les bénévoles, il racontait : « J'ai découvert le tablâ à 20 ans, à la Manhattan School of Music de New York. J'en joue tous les jours, je prends juste une semaine off dans l'année. Je n'ai pas besoin de grand-chose d'autre que la musique... et ma

petite fille de deux ans. »

Le tablâ est ce duo magnifique de tambours, il se joue de la main gauche sur le grand fût rond, qui produit des sonorités profondes et de la droite sur le plus petit cylindrique, qui produit des sons plus aigus et secs.

Le projet *Agrima* se jouera donc ce soir Place Betz. *Agrima* signifie *Suite* en marathi, à l'image d'un groupe qui se renouvelle depuis leur dernier album. Dix ans après *Apti* en 2008, l'Indo-Pak Coalition se dote d'une batterie, d'un synthétiseur électro et expérimente des sons nouveaux. Le groupe s'inspire d'une myriade d'influences : jazz, rock, électro, musique d'Asie du sud... Le trio de Rudresh Mahanthappa, de surprise en surprise, combine des plages planantes et des mélodies dont l'énergie prend au corps. Bon concert !



Le vent venu de l'Inde

L'Américain Rudresh Mahanthappa connaît bien le saxophoniste indien Kadri Bopalnath : il a joué et enregistré avec lui depuis 2005. S'il ne s'agit ni de maître ni d'élève, les apports de Bopalnath au jazz sont singuliers : il a adapté son instrument, un saxophone alto, pour intégrer et fusionner au jazz la musique traditionnelle du sud de l'Inde. Fusionner les musiques est sa passion : indiennes, classiques (Beethoven), jazz, étaient la source de ses créations avec le flûtiste américain James Newton. Il a acquis dans les années 1980 une renommée internationale pour la singularité de ses sonorités et de sa manière de jouer : « le vent est un élément essentiel de nos vies », déclare-t-il dans une interview au *Times of India* en 2011. C'est pour que son instrument porte le vent qu'il a effectué des modifications. Le vent, élément positif de spiritualité, donne la force et

la santé. Les vibrations de l'air sont sublimées en musique et ce saxophone unique pour lequel Kadri Bonalpath a inventé et développé des techniques, trouve les microtonalités de la musique indienne et restitue des sonorités vocales rappelant les chants traditionnels.

Rudresh Mahanthappa est lui aussi passionné par les combinaisons sonores et nous devinerons aisément l'héritage culturel et musical qu'il travaille en esprit et en musique.



Suivez-nous sur Facebook et retrouvez toute l'actualité du festival !

www.facebook.com/souillacenjazz

La mélodie tournoie dans les volutes de pierre



« Un lieu de poésie », dit doucement Olivier Py dans le train qui le conduit sous terre dans la grande grotte. Les instruments de bois et de métal, aux couleurs ocre, beige et grise de la grotte, attendent au cœur d'un espace minéral, dans un temps suspendu comme les spectateurs curieux si nombreux ce soir. Les doigts d'Alioune Koné courent sur les cordes, la mélodie se propage en volutes qui se nichent dans les oreilles, enveloppent les spectateurs, s'élèvent dans les hauteurs de la voûte, se glissent dans les plis de la roche. Le souffle du saxophone attrape les notes, les rejoue, plus graves, plus longues...

souillacenjazz.blogspot.com/208/07/grottes-de-lacave-concert-duduo-olivier.html